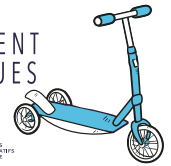


AIDE-MOI AVEC MES HÉSITATIONS !

FICHE DÉTAILLÉE 4



PROJET PILOTE
REHAUSSEMENT
DES PRATIQUES
ÉDUCATIVES



CQSEPE CONSEIL QUÉBÉCOIS
DES SERVICES ÉDUCATIFS
À LA PRÉVENCION



L'enfant peut traverser des périodes de turbulences dans son développement langagier. Pendant celles-ci, on note un décalage entre ses compétences et son désir de communiquer. En effet, l'enfant a beaucoup de choses à dire, mais il ne possède pas toujours les moyens pour le faire. Il éprouve donc des difficultés à trouver les bons mots et à organiser ses idées et ses phrases pour livrer un message complexe. Ces comportements peuvent entraîner des hésitations. Celles-ci sont normales et se traduisent par des répétitions de mots ou de bouts de phrases, des ajouts de petits mots (ex. : « pis », « euh », « t'sé ») ou par corrections au moment de formuler des phrases (ex. : « Je veux... je prends le crayon bleu. »). Ces hésitations rendent la parole moins fluide et la communication plus ardue. Elles accompagnent souvent le langage des enfants d'âge préscolaire et disparaissent généralement lorsque les habiletés langagières s'améliorent.

Des hésitations liées davantage au bégaiement peuvent aussi survenir à la même période. La prononciation des mots est alors moins fluide et il peut y avoir des blocages, des prolongements de sons ou des répétitions de sons, de syllabes ou de mots courts. Il arrive aussi que ces hésitations soient accompagnées de tension, de mouvements associés et de nombreuses répétitions. Il ne faut pas s'alarmer puisque pour 65 % des enfants, ces hésitations disparaîtront dans l'année suivant leur apparition, et on qualifiera alors le bégaiement de transitoire. Pour l'autre tiers des enfants, le plus souvent chez les garçons que chez les filles, le bégaiement aura par contre tendance à persister. La cause du bégaiement est encore mal définie, mais la recherche démontre qu'il est lié à une certaine fragilité de la coordination de la parole ainsi qu'à des prédispositions génétiques.

Que l'on soit en présence d'hésitations qui sont normales ou qui s'apparentent à du bégaiement, ces comportements entraînent souvent des questionnements : à quel moment les hésitations doivent-elles être considérées comme inquiétantes ? Quelle attitude doit-on adopter avec des enfants qui hésitent beaucoup lorsqu'ils parlent ? Quels sont les moyens à mettre en place pour soutenir l'enfant devant cette réalité ?

Il est important de connaître les réponses à ces questions afin d'adopter les bons comportements avec ces enfants. Une attitude inadéquate peut entraîner une augmentation des hésitations et aggraver la situation. En effet, bien que les causes du bégaiement ne soient pas liées aux contextes environnementaux, ces derniers peuvent nuire à la fluidité de la parole.



Le type de manque de fluidité : comme il a été mentionné précédemment, les hésitations de l'enfant peuvent être tout à fait normales et accompagner son développement langagier. Elles se traduisent par des répétitions de mots ou de parties de phrases, des ajouts de petits mots (ex. : « pis », « euh », « t'sé ») ou des corrections au moment de prononcer des phrases (ex. : « Le garçon... euh, la fille n'est pas gentille. »). Par ailleurs, des hésitations liées au bégaiement peuvent aussi être présentes. Elles se définissent pour leur part par des hésitations à l'intérieur des mots : blocages, prolongements de sons, répétitions de sons, de syllabes ou de mots d'une syllabe. Ces hésitations peuvent être transitoires ou persister. Il n'est pas toujours facile de percevoir la différence entre elles : on a souvent besoin d'un professionnel pour réussir à le faire. Par contre, en tentant de percevoir la différence entre les hésitations normales et celles qui sont liées au bégaiement, il est plus facile d'observer l'évolution et de diriger les parents de façon précoce en orthophonie si nécessaire.

À l'âge préscolaire, il est normal de noter des hésitations dans le langage des enfants puisqu'il se façonne. Toutefois, lorsque des hésitations qui sont davantage liées au bégaiement apparaissent avant 3 ans, elles peuvent disparaître seules, dans un délai de 6 à 12 mois, pour environ 65 % des enfants. Si ces hésitations persistent plus longtemps ou qu'elles apparaissent après 4 ans, il est préférable de diriger les parents vers les services d'un professionnel de la santé et des services sociaux.

- **La persistance dans le temps :** lorsque les hésitations liées au bégaiement sont présentes plus d'un an, elles ont tendance à devenir permanentes. De plus, si aucune diminution n'est notée durant cette période, il semble qu'elles persisteront. Il est alors souhaitable de diriger l'enfant et ses parents vers un professionnel de la santé et des services sociaux.
- **Les mouvements associés :** il arrive que les hésitations d'un enfant soient accompagnées de gestes tels que des mouvements de tête ou des clignements des yeux. Ces mouvements indiquent la présence d'hésitations qui sont davantage liées au bégaiement, mais ils n'annoncent pas la persistance de la difficulté pour autant. En effet, une diminution de ces comportements au cours de la première année de leur apparition indique généralement que le bégaiement n'est que transitoire.
- **La génétique :** la présence, dans la famille élargie de l'enfant, d'une personne qui bégaie de manière constante est un facteur de risque pour la persistance des hésitations. Comme l'enfant a plus de chance de développer lui aussi un bégaiement persistant, la consultation en orthophonie est suggérée afin d'aider l'enfant à rendre sa parole plus fluide.

- **L'enfant qui réagit** : certains enfants réagissent négativement à leurs hésitations. Il arrive même qu'ils ne veulent plus parler ou qu'ils le fasse de moins en moins pour éviter d'hésiter. Lorsqu'on observe ces comportements, il devient nécessaire de diriger l'enfant vers des services d'orthophonie.
- **La variabilité selon le contexte** : les contextes émotionnel et langagier peuvent avoir un effet sur le manque de fluidité du langage et expliquer la variabilité que l'on observe souvent chez les enfants qui ont des hésitations. Si l'enfant est fatigué ou excité, les hésitations, qu'elles soient normales ou liées au bégaiement, seront probablement plus présentes. La difficulté à gérer ses émotions peut en effet nuire à la fluidité et amener l'enfant à avoir plus de difficulté à exprimer ses idées avec des mots. Les différents contextes langagiers contribuent aussi à la variabilité. En effet, plus la tâche langagière s'avère difficile pour l'enfant, plus il y a de chance qu'on observe des hésitations. Les discours, les explications ou la narration sont souvent les plus difficiles pour les enfants d'âge préscolaire. Dans ces moments, on peut contribuer à améliorer la fluidité de la parole en offrant des milieux de vie calmes et en ayant des exigences langagières qui s'adaptent aux besoins des enfants.
- **L'enfant qui cherche ses mots** : certains enfants ont plus de difficulté à bâtir leur vocabulaire et à y accéder. Lorsqu'ils ont du mal à trouver leurs mots, on parle alors de difficultés d'accès lexical. Celles-ci nuisent à la formulation de phrases et au discours de l'enfant et peuvent entraîner des hésitations. Les enfants qui éprouvent ce genre de difficultés font aussi des erreurs dans le choix des mots, ont de la difficulté à mémoriser de nouveaux mots et emploient plusieurs mots vagues (ex. : « l'affaire ») dans leur discours. Bien que ces hésitations soient généralement normales, il peut aussi être pertinent de diriger ces enfants en orthophonie pour faciliter l'acquisition du vocabulaire et l'accès à celui-ci, puisque ces difficultés peuvent avoir une incidence plus tard sur les apprentissages scolaires.

< EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES >



Bien que les hésitations puissent ne pas être attribuables à l'environnement ni à la personne avec qui l'enfant communique, cette dernière peut contribuer à réduire les émotions négatives liées à la communication que peut développer l'enfant qui hésite. Chez l'enfant d'âge préscolaire, ces émotions sont souvent peu présentes au moment de l'apparition des hésitations, et on doit agir pour éviter qu'elles n'apparaissent. Ainsi, il est primordial de fournir à l'enfant un contexte favorable dans lequel le climat de communication est respectueux et accueillant.

- **Être à l'écoute** : malgré ses hésitations, l'enfant a besoin de sentir que son message est entendu et qu'on porte intérêt à ses propos. Cette écoute et la relation qu'elle permet d'établir donneront confiance à l'enfant.
- **Maintenir un bon contact visuel** : il faut continuer de regarder l'enfant sans se soucier des hésitations. Les contacts visuels fuyants peuvent augmenter le malaise de l'enfant et les hésitations.

- *Adopter un langage simple et parler lentement en faisant des pauses* : le fait d'utiliser un langage simple (ex. : phrases simples, vocabulaire accessible) à la portée de l'enfant donne le bon modèle à l'enfant et diminue les attentes langagières. De plus, parler lentement et de faire des pauses montre une fois de plus l'exemple à l'enfant, lui donne le temps de formuler ses idées et lui permet donc de participer plus facilement à l'échange.
- *Ne pas couper la parole ou terminer les phrases de l'enfant* : on écoute l'enfant jusqu'à la fin de son énoncé malgré les délais et on évite de terminer ses phrases. Une fois de plus, cette attitude respectueuse donnera confiance à l'enfant en ses habiletés communicationnelles et l'espace pour prendre sa place dans les échanges.
- *Ne pas offrir de suggestions pour aider l'enfant* : on évite de donner des trucs pour améliorer le langage de l'enfant (ex. : bien respirer, parler plus lentement, prendre son temps, etc.). Bien que le but soit de soutenir l'enfant, celui-ci n'a pas besoin de constater qu'on est centré sur sa difficulté à s'exprimer. En voulant éviter d'hésiter, l'enfant peut devenir nerveux et avoir plus d'hésitations.
- *Reformuler le message dans des mots simples* : comme pour les enfants qui ont des difficultés langagières qui touchent les sons ou les phrases, il est pertinent de reformuler le message lorsqu'il est parsemé d'hésitations. La reformulation donnera un modèle à l'enfant et lui montrera que vous êtes à l'écoute de son message.
- *Favoriser le respect et l'écoute dans le groupe* : encouragez les enfants à adopter les mêmes comportements que vous (ex. parler à tour de rôle, être à l'écoute de l'autre, etc.). Ces comportements faciliteront les échanges pour tous les enfants et contribueront à créer un environnement propice à la communication et au bon développement langagier.

< ÉTAPES DE DÉVELOPPEMENT >

Des hésitations normales accompagnent le développement du langage chez plusieurs enfants. Comme le développement langagier est très hétérogène, certains enfants hésiteront peu en parlant tandis que d'autres auront un discours moins fluide. Ces hésitations apparaissent lorsque le langage devient plus complexe. Comme l'enfant développe constamment ses habiletés langagières, il est possible que des hésitations surviennent tout au long de son apprentissage. Il y a par contre des périodes plus propices à la présence d'hésitations.

En voici un aperçu :

- *Début d'apparition des phrases de plusieurs mots* : lorsque l'enfant commence à mettre ses idées ensemble, il lui arrive d'hésiter. Il cherche le bon mot et la bonne façon de construire sa phrase pour traduire son message efficacement. Durant cette période, de nombreuses hésitations normales sont présentes.

- **Début de la complexification du langage** : à cette étape, l'enfant ajoute différents concepts plus abstraits à son langage et des liens entre ses idées. Ainsi, ses phrases s'allongent et se complexifient. Cela entraîne aussi des hésitations puisque l'enfant est en apprentissage et qu'il doit parfaire ses habiletés pour devenir plus efficace dans sa communication.

< ENCORE PLUS >

Idées de livres à consulter :

- « Je bégaie... Laissez-moi parler ! », Agathe Tupula Kabola, collection Parlons Parents, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2018.

Idées de sites Web à consulter :

- Le site naitreetgrandir.com traite d'informations sur les hésitations et sur le bégaiement.
- Le site du centre de réadaptation du CHU Sainte-Justine sous l'onglet « Famille » puis « Santé » et développement offre de l'information sur le bégaiement en plus de vidéos intéressantes sur le sujet.
<https://readaptation.chusj.org/fr/Familles/Conseils-de-nos-professionnels/Sante-et-developpement>
- Plusieurs orthophonistes publient des *blogues* intéressants et pertinents qui répondent à beaucoup de questions sur le langage. Soyez curieux et découvrez-les !

< ACTIVITÉS >



Favoriser des activités pour stimuler le langage et le développement du vocabulaire et du discours pour aider l'enfant dans son apprentissage du langage.

Voici quelques exemples :

- **L'utilisation de livres** est une belle activité pour mettre des mots sur ce qu'on voit. En décrivant des illustrations, on peut donner de bons modèles aux enfants sur les différentes façons d'exprimer leurs idées.
- **Les jeux de rôles** permettent aussi de donner le bon modèle aux enfants pour des activités de la vie courante. Ils adorent imiter les adultes et en profiteront pour reprendre vos comportements.

Créer des moments propices à l'échange et un climat agréable pour les enfants qui ont des hésitations.

- *Raconter une histoire et échanger calmement à son sujet.*
- *Faire un casse-tête.*
- *Dessiner des mandalas ensemble.*
- *Jouer à des jeux de société qui favorisent le travail collaboratif sans aucune contrainte de temps : jeu d'association, jeu de loto ou de mémoire, le jeu « Invente-moi une histoire » de Gladius, etc.*

Privilégier les activités peu verbales lorsque les hésitations sont très présentes.

- *Activités de motricité fine comme le dessin ou le bricolage.*
- *Activités ou parcours sportifs.*
- *Activités musicales, danse et même chansons, car il est vrai que les enfants hésitent moins lorsqu'ils chantent.*
- *Activités d'imitation ou de mimes.*